



Les dix commandements de Best Up

Beau, équitable et durable

A Milan deux manifestations ont posé la question du développement durable appliqué au design. Best Up a sélectionné un circuit de "l'habitat durable", l'exposition 10X10 a apprécié la durabilité de 10 produits, icônes du design italien.

BEST UP, acronyme pour beau, équitable et durable ("Up" étant emprunté à l'anglais pour inciter à l'action), a été créé en 2006 à Milan pour promouvoir le thème de la durabilité appliquée au design et à l'habitat et le diffuser auprès des entreprises, des particuliers et des professionnels. Lors de la semaine du design de Milan, Best Up a proposé à la Fabrica del Vapore des rencontres et des échanges avec les industriels : B.ticino, Benedini House, Biosphera, Comieco, Electrolux, IGuzzini Illuminazione, Luce Plan, Valcucine..., et un journal destiné à faire connaître l'ensemble des initiatives liées au développement durable. "Aborder la création en adoptant une optique durable est désormais indispensable", déclarent

Clara Mantica et Giuliana Zoopis,

les deux journalistes à l'origine de ce mouvement. "Le design - véritable pont entre les ressources, la production et la consommation - peut jouer un rôle déterminant pour affirmer et diffuser des produits beaux et agréables et des modèles de bien-être fondés sur le respect des êtres et de l'environnement. Avec notre circuit (qui sera bientôt publié sur notre site www.bestup.it), nous voulons mettre en valeur ce qui existe déjà et faciliter des rapprochements et des synergies vertueuses afin de promouvoir des processus transparents, des produits et des services éco-efficaces ainsi qu'une sensibilisation des comportements. Pour le moment, nous nous concentrerons sur l'Italie où il y a beaucoup

"Le design continue à faire beaucoup plus partie du problème que de la solution", (Ezio Manzini)

à faire, mais nous avons également l'intention d'établir des liens avec des instituts de recherches et des banques de données européens." Concrètement, Best Up agit dans le domaine de la communication dans le but de promouvoir le design durable à travers les médias (presse et télévision), en proposant des parcours éducatifs dans les écoles (plus tôt on commence à éduquer, mieux c'est), en organisant des expositions et des événements auprès du grand public et du public spécialisé ou encore en produisant des vidéos. L'activité de Best Up se focalise plus particulièrement sur le cycle de vie du produit et le made in Italy durable. "Aborder un produit du point de vue de la durabilité signifie considérer l'impact qu'il a sur l'environnement tout au long de son cycle de vie,

c'est-à-dire depuis l'extraction des matières premières jusqu'à sa fabrication, en passant par le packaging, le transport, son utilisation et sa fin de vie," affirme-t-on à Best Up. "C'est une approche systématique qui marque la différence fondamentale entre le design et l'écodesign. Une approche qui est dans l'intérêt de tous, du chef d'entreprise au créateur, du commerçant à l'acheteur qui, à qualités égales de beauté et de confort, peuvent ainsi choisir le produit le plus 'léger' pour l'environnement." Quant au "Made in Italy durable", Best Up entend démontrer qu'il n'existe pas d'innovation sans durabilité et qu'un nouveau Made in Italy ancré dans la durabilité, vecteur de beauté et d'éthique, pourrait ren-

62>65
prospective



Fauteuil "S1" en carton, design Marco Giunta. Disegni, 1981.
Objet biodégradable et recyclable.

Cafetière la "Conica", design Aldo Rossi. Alessi, 1987.
La base en cuivre n'est pas dissociable du corps en acier.

Tabouret "Mezzadro", design Achille et Pier Giacomo Castiglioni. Zanotta 1957.
La fabrication de l'assise en acier dégage des émissions nocives.

forcer sa propre identité et accroître sa reconnaissance internationale tout en ouvrant de nouvelles perspectives porteuses de sens et de recherche. En juillet prochain doit avoir lieu à Turin, capitale du design pour l'année 2008, la "Conférence internationale sur le rôle du design" organisée par plusieurs instituts universitaires à l'instigation d'Ezio Manzini, expert international et professeur au département de Design industriel, arts, communication et mode (INDACO) de l'école Polytechnique de Milan. "Le design continue à faire beaucoup plus partie du problème que de la solution", affirme Ezio Manzini. "Il est davantage un accélérateur de processus non durables qu'un promoteur de nouvelles façons d'être et de faire

susceptibles d'aider les êtres et les communautés à mieux vivre en réduisant leur empreinte écologique et en régénérant le tissu social". Le design, dans l'acception la plus générale et la plus internationale du terme, a une grande responsabilité et doit l'assumer pleinement en transformant celle-ci en une opportunité : 80% de l'impact sur l'environnement des produits, des services et des systèmes qui nous entourent est déterminé lors de leur conception et, comme le dit Alastair Fuad-Luke, "les designers peuvent contribuer à ralentir la dégradation de l'environnement plus encore que les économistes, les hommes politiques, les entreprises et même les écologistes...". (www.bestup.it)

10x10 : communiquer la durabilité

Parmi les événements les plus intéressants du "Circuit de l'habitat durable" soutenu par Best UP figure l'exposition "10x10" conçue par Paolo Righetti du Laboratorio Dagad (www.laboratoriодagad.it) en collaboration avec Beatrice Spirandelli d'ANAB. Dix chefs-d'œuvre du design italien (de la plus ancienne (1957) à la plus récente (2003) ont été analysés selon une grille de critères d'évaluation en dix points : la matière première, la salubrité des matériaux, le processus de production, le packaging, la fonctionnalité, la sécurité, la durée de vie, le recyclage, le transport, le coût.

Parmi les objets proposés, les "16 animaux" d'Enzo Mari (1957) et la lampe "Falkland" (1964) de Bruno Munari pour Danese, la cafetière "Conica" (1984) d'Aldo Rossi pour Alessi, un porte-revue (1971) de Giotto Stoppino pour Kartell, le rangement "Segmenti" (1991) de Michele de Lucchi pour Kartell, la table "Mirto" (1995) de Miki Astori pour Driade, le fauteuil "S1" (1999) de Marco Giunta pour Disegni, le tabouret "El Bombo" (2002) de Stefano Giovannoni pour Magis et la chaise longue "Tokyo Pop" (2003) de Tokujin Yoshioka pour Driade.

La lampe "Falkland" s'est avérée le plus durable

des objets évalués, notamment par sa facilité à être désassemblée et recyclée, pour les dimensions réduites de son packaging, sa facilité de transport, sa longue durée de vie puisque ses différentes parties peuvent être remplacées, la sécurité de ses éléments électriques, sa facilité de montage ou encore la possibilité d'adopter des ampoules à basse consommation d'énergie. Parmi les moins durables, la cafetière "Conica" dont la base, en cuivre, ne peut pas se désassembler du corps en acier et n'est donc pas recyclable.

C. M.

Photo Carlo Zani



Installation de l'exposition 10X10 à la Fabrica del Vapore à Milan. Une construction alternative en bambou de l'architecte colombien Mauricio Cardenas.



Suspension "Falkland", design Bruno Munari. Danese, 1964. Le plus écologique des produits sélectionnés.

Tabouret "Bombo", design Stefano Giovannoni. Magis, 2002. La dissociation des matériaux le rend plus recyclable.

Chaise longue "Tokyo Pop", design Tokujin Yoshioka. Driade, 2003. Elle nécessite beaucoup d'énergie pour sa production et est difficilement biodégradable.

62>65 prospective



Beautiful, Equitable, and Sustainable

In Milan, two events addressed the question of sustainable development in design. B.E.S.T Up selected a circuit of "Sustainable Housing" while 10X10 evaluated the sustainability of ten icons of Italian design.

B.E.S.T Up, an acronym for "Beauty, Equality, and Sustainability", paired with Up - an invitation to take action -, was created in 2006 in Milan to promote the theme of sustainability applied to design and the home environment among businesses, individuals, and professionals. During Design Week in Milan, Best Up organized discussions and meetings at the Fabrica del Vapore with companies such as Bticino, Benedini House, Biosfera, Comiceo, Electrolux, IGuzzini Illuminazione, Luce Plan, Valcucine, among others and presented a journal designed to provide an overview of all the initiatives related to sustainable development. "It is essential to approach design with a view to sustainability," said Clara Mantica and Giuliana Zoppi, the two journalists who created the movement. "Design - a bridge between resources, production, and consumption, can be a driving force in establishing and promoting beautiful, enjoyable products and models of wellbeing based on a respect for both people and the environment. With the Best Up circuit, which will soon be published on our website www.bestup.it, we want to enhance that which already exists and facilitate contacts and virtuous synergies in order to promote process transparency, product and service eco-efficiency as well as a sense of awareness in terms of behavior. For the time being, we are focusing on Italy where there is much to be done, but we also plan to establish links with European research centers and databases."

In concrete terms, Best Up works in the field of communication with the aim to promote sustainable design through media coverage (press and television) by offering educational curricula in schools (the sooner you educate, the better), organizing exhibitions and events for the general public and a professional audience or by producing videos. Best Up focuses in particular on the product's life cycle and on a 'Sustainable Made in Italy'.

"Approaching a product in terms of sustainability means taking into account its impact on the environment throughout its life cycle from the time the raw material is extracted through to the end of its life, including production, packaging, transport and use," is what they say at Best Up. "It is a systematic approach that defines a fundamental difference between design and eodesign; an approach that is in the interest of all parties involved from the business manager, to the designer, the retailer, and the buyer who, for comparable qualities of beauty and comfort, can choose the product that is "lighter" on the environment. As for "Sustainable Made in Italy," Best Up plans to demonstrate that innovation cannot exist without sustainability, and that a new, sustainable, beautiful, and ethical Made in Italy could strengthen its identity and increase its international reputation while opening up new, meaningful research opportunities. The "International Conference on the Role of Design" is scheduled to be held in Turin - the World Design Capital for 2008 - next July. It is organized by several universities on the initiative of Ezio Manzini, an international expert and professor at the Department of Industrial Design, Arts, Communication, and Fashion (INDACO) of the Polytechnic Institute of Milan. "Design continues to be a greater part of the problem than it is a solution," declared Ezio Manzini. "It is more of an accelerator of non-sustainable processes than it is a promoter of new behaviors that might help individuals and communities to have better lives by reducing their ecological marks and regenerating their social fabric." Design, in its broader and more international meaning, has a great responsibility, and it has to fulfill it by turning it into opportunity. 80% of the impact on the environment of products, services and systems around us is determined during the design process, as Alastair Fuad-Luke said: 'designers

can help slow down the degradation of the environment even more than economists, politicians, companies, and even environmentalists.'

10x10: Communicating Sustainability

Among the more interesting events of the "Sustainable Circuit" supported by Best Up was the "10X10" exhibition designed by Paolo Righetti of Laboratorio Dagad (www.laboratoriодagad.it) in collaboration with Beatrice Spirandelli of ANAB. Ten masterpieces of Italian design - from the oldest (1957) to the most recent (2003) - were analyzed using a 10-item evaluation scale that assessed raw material, salubrity of materials, production process, packaging, functionality, safety, life span, recycling potentiality, transport, and cost.

The presented objects included "16 Animals" by Enzo Mari (1957), the "Falkland" lamp (1964) by Bruno Munari for Danese, the "Conica" Coffee maker (1984) by Aldo Rossi for Alessi, a magazine rack (1971) by Giotto Stoppino for Kartell, the "Segmenti" storage unit (1991) by Michele de Lucchi for Kartell, the "Mirto" table (1995) by Miki Astori for Driade, the "S1" chair (1999) by Marco Giunta for Disegni, the "El Bombo" stool (2002) by Stefano Giovannoni for Magis, and the "Tokyo Pop" chaise lounge (2003) by Tokujin Yoshioka for Driade. The "Falkland" lamp turned out to be the most sustainable object, namely due to the fact that it can be taken apart and recycled, because of the small dimensions of its packaging, ease of transport, long life span - since the various parts of the object can be replaced, the safety of its electrical components, easy assembly, and the possibility of using energy-saving bulbs. Among the less sustainable objects was the "Conica" coffee maker whose brass base cannot be separated from the stainless steel body, therefore it cannot be recycled.